

fluence de la collectivité au service des intérêts sanitaires de Barcelone.

Nous applaudissons à la formation de cette ligue, ses fondateurs Rodriguez Mendez, Rovira, Oliver, Sentinon y Roig, P. Garcia Faria méritent la reconnaissance de leurs concitoyens. Nous leur envoyons ici le tribut de notre admiration pour la noble pensée qui les a guidés. Nous aimerions à voir une ligue semblable à Paris. (*Independencia medica.*)

A. HAMON.

\* \* \*

#### LEÇON DE CHIMIE.—

Une singulière leçon de chimie pratique est ainsi rapportée par le *Popular Science News*.

Une demi mondaine parisienne fort connue, entre tant d'autres, par son habitude quotidienne de se passer au blanc, comme elle le dit, depuis la plante des pieds jusqu'à la racine des cheveux, au moyen de cosmétiques divers, voulut prendre un certain matin un bain médicamenteux qui lui avait été ordonné par la Faculté. A la sortie de l'orde amère horreur ! elle était devenue noire comme une Ethiopienne. La transformation était complète ; aucun vestige n'était demeuré de la splendide "race caucasienne". Le docteur fut appelé en toute hâte, comme bien vous pensez.

A son arrivée dans le salon de la dame, le prince de la science ne put retenir un éclat de rire immodéré. "Mais, chère Madame, vous n'êtes aucunement malade, vous êtes devenue un simple produit chimique. Vous n'êtes plus une femme, mais un sulfite. Il ne peut être question dans votre cas d'un traitement médical, mais d'une simple réaction chimique. Je vais simplement vous sou-

mettre à un bain d'acide sulfurique dilué dans de l'eau. L'acide aura cet honneur de se combiner avec vous ; il absorbera le soufre, le métal produira un sulfate, et nous trouverons comme précipité une fort jolie personne, croyez-le bien."

Le bon docteur ne s'était pas trompé dans sa réaction, et la belle put reprendre sa place parmi les enfants de la race blanche.

La singulière histoire du journal américain, *se non è vero è ben trovato*. Qu'elle puisse du moins servir de leçon aux écervelées qui nésitent pas à utiliser sur leur personne ces dangereux cosmétiques et ces teintures néfastes qui les enlaidissent à plaisir et nuisent tant à leur santé. Comme Saint Jean-Baptiste, hélas ! nous prêchons dans le désert !

JOSEPH DE PIETRA SANTA.

\* \* \*

Bulletin Sanitaire.— La marche de la mortalité pour le mois de Mai dans les différentes villes du Canada a été comme suit : Montréal, 387 ; Toronto, 225 ; Québec, 147 ; Hamilton, 76 ; Halifax, 69 ; Winnipeg, 29 ; Ottawa, 78 ; St Jean N. B., 60 ; London 33 ; Kingston, 24 ; St. Thomas, 7 ; Charlottetown, 14 ; Guelph, 8 ; Belleville, 16 ; Trois-Rivières, 20 ; Chatam, 14 ; Sherbrooke, 16 ; Peterborough, 14 ; Sorel, 18 ; Frédéricton, 14 ; St. Hyacinthe, 33 ; Galt, 11. Les affections diphthériques continuent toujours leur marche, sans montrer de foyers déterminés.

La fièvre typhoïde se montre également çà et là.

Dans cette statistique canadienne il y a une lacune, l'absence du chiffre de la population pour chacune de ces villes.

—Le choléra augmente de virulence en Italie.